

Intéresser les jeunes

Le Théâtre Nouvelle Génération (il porte ce nom depuis l'arrivée du nouveau directeur Nino d'Introna en 2004), TNG pour les intimes, se présente comme Théâtre intergénérationnel. C'est surtout la seule scène lyonnaise dédiée au jeune public, avec des pièces accessibles à partir de 3 ans. Reconnu Centre Dramatique National depuis 1981, le TNG fait parti du très select club des trente-trois institutions culturelles hexagonales bénéficiant de ce label - et des cinq rhône-alpines : outre le TNG, on compte le CDNA (Grenoble), la Comédie de Valence, la Comédie de Saint-Étienne et le TNP (Villeurbanne).

Afin de mériter ce titre, le TNG a dû s'engager à réaliser au moins cinq productions ou coproductions en trois ans. Contrat plus que rempli car, depuis 2004, le TNG a produit cinq pièces (dont cette année *Jojo au bord du monde* de Stéphane Jaubertie, artiste associé au théâtre) et en a coproduit quatre autres. Ce sont surtout la patte de Nino d'Introna et ses mises en scène à la fois épurées, colorées et énergiques, qui constituent la marque de fabrique du TNG et font son succès. L'année dernière, les représentations étaient remplies à 91% en moyenne.

Si la programmation fait un tabac auprès des plus jeunes et des écoles, le TNG s'efforce de ne pas négliger les ados. « *Le public adolescent*

n'est pas le plus facile, il faut donc arriver à l'intéresser », reconnaît son directeur. Ainsi, le théâtre a abordé cette année la question de l'anorexie dans la pièce *Presque parfaite*.

La saison étant presque terminée, seules deux pièces restent encore à venir : *Mystoires* (14 au 18 mai) et *Imagine-toi* (29 au 31 mai), pour lesquelles les réservations sont closes, mais il reste quelques places en vente le soir même. Il faut venir sur place. Puis, le TNG organise le 16 mai à 20h un débat entre les auteurs Philippe Dorin et Stéphane Joubertie sur le thème des *Enjeux pour les écritures contemporaines intergénérationnelles*, et le 17 mai à 20h une nouvelle édition de *Viva Voce*, la lecture d'un ou deux textes inédits, choisis par un comité de lecture. L'entrée est gratuite sur réservation.

Michael Augustin



NINO D'INTRONA

Comédien, metteur en scène et auteur, Nino D'Introna est internationalement connu pour ses créations destinées

au jeune public. Né en 1955 en Sardaigne, il a fait ses études théâtrales à l'université de Turin. Cofondateur et responsable artistique du Teatro dell'Angelo de Turin jusqu'en 2004, Nino d'Introna a également collaboré au spectacle *Ka* du Cirque du Soleil.

HISTOIRE DES LIEUX

Construit de 1930 à 1933 par l'architecte Michel Roux-Spitz (qui a également signé l'Hôtel des Postes à Lyon et la Salle des Fêtes de la Croix-Rousse), l'immeuble abritait initialement la salle des fêtes de Vaise, avant d'être aménagé en 1979 en théâtre avec deux salles de 450 et 90 places. Il accueille alors le Théâtre des Jeunes Années qui devient TNG en 2004.

Témoin des temps anciens

Le nouveau Pathé de Vaise, ouvert en janvier dernier, renferme une richesse architecturale toute particulière. En effet, il a su s'intégrer dans un bâtiment qui n'avait à l'origine rien d'un temple du divertissement. Construit à la fin du XIXe siècle et inscrit à l'inventaire des monuments historiques pour son architecture industrielle, ce splendide bâtiment en briques est l'unique témoin des anciens chantiers Debiaune-Bonnet-Spazin, une usine de construction navale et de grosse chaudronnerie, dont il servait d'entrepôt. Il jouxtait alors un autre bâtiment : la halle de la navigation, un grand hangar de 82,50m de long sur 23m de large et 20m de haut, couvert d'une verrière reposant sur une charpente en bois et métal exceptionnelle. Des ouvertures sous arc permettaient la sortie de très grosses pièces de chaudronnerie, grâce à un rail d'embarcadère qui traversait la halle jusqu'à la Saône.

Reprise dans les années 1930 par les chais Beaucairois, une société d'embouteillage, et suite à la faillite des chantiers navals, la halle de navigation a été détruite accidentellement en février 2002 par une société de BTP. Seul l'entrepôt témoigne encore du passé industriel qui valut à ce quartier son nom de quartier de l'industrie.

L'aménagement du cinéma a dû tenir compte de cet aspect patrimonial dont l'intérêt principal est sa charpente en bois qui se présente sous la forme d'une succession de poutres en bois lamellé-collé sous-tendues de tirants en acier.

Mais plus que la charpente, « *c'est le bâtiment dans son intégralité qui a été conservé* » s'enorgueillit Joël Luraine, directeur de ce cinéma. Un défi relevé par le cabinet Sud Architectes, déjà auteur du Bâtiment voisin d'Atari (ex-Infogrames). Ainsi, l'arrivée dans ce cinéma s'effectue par un hall d'accueil aux dimensions impressionnantes : 1500 m², avec sa charpente apparente. Les murs-pignons en pierres dorées ont également été conservés en l'état, et seuls quelques percements ont été effectués afin d'assurer une liaison déambulatoire entre les salles. La façade, constituée d'une très grande baie en demi-cercle, a été mise en valeur avec, néanmoins, quelques changements pour pouvoir accueillir la galerie d'affiches. Puis, deux bâtiments neufs, avec charpentes métalliques, ont été ajoutés, accueillant chacun 5 des 14 salles (les 4 autres se trouvant dans le bâtiment historique).

Nicolas Bideau



Si ce cinéma se démarque par son originalité architecturale, la programmation risquée, elle aussi, de surprendre grâce à des « *équipements numériques qui ouvrent un nouvel éventail de projections* » explique Joël Luraine. Et de promettre « *des documentaires, des publicités ou des courts-métrages, mais aussi des événements sportifs ou culturels* ». Ainsi, le Pathé Vaise retransmettra prochainement en direct une représentation de *La Baleine* par le Metropolitan Opera de New-York. Un événement unique en France.